

Philippe et Brigitte Fumery

3 avril 2020

Madame, Monsieur,

Une enquête publique a été ouverte pour recueillir les avis quant à l'implantation de l'entreprise Clarebout Potatoes sur le territoire de la commune.

Vous voudrez bien trouver ci-dessous nos observations et, au final, notre avis défavorable quant à cette usine de production de frites surgelées.

Nous nous interrogeons en outre sur les conditions de réalisation de cette enquête, en cette période de confinement général.

Je vous en souhaite bonne réception,
Et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Philippe Fumery

Observations sur l'implantation de Clarebout Potatoes

Sur le principe, cette usine agro-alimentaire représente ce qu'on appelle la « malbouffe ». Elle va créer un produit de grande consommation riche en sucre et en matières grasses. Ce produit sera surgelé, ce qui occasionne une consommation en intrants élevé, eau, énergie, emballages plastiques.

Cette démarche nous semble contraire à ce qui est recherché actuellement : alimentation bio et locale. Nous sommes d'ailleurs surpris de constater que les élus de la Communauté Urbaine de Dunkerque oublient leurs ambitions affichées sur le thème de l'alimentation. Nous sommes aussi interrogés sur le fait que leurs collègues belges ou en région lilloise ont, au contraire, rejeté les projets d'extension de cette entreprise.

La préparation des surfaces mises à disposition du site industriel a nécessité un trafic incessant de tracteurs avec leur remorque chargée de terre. La distance parcourue et le nombre d'allers et retours par centaines en donnent déjà un bilan carbone trop lourd. Nous sommes surpris que ces travaux gigantesques aient déjà été effectués, bien avant l'enquête, rendant ces surfaces impropres à l'agriculture.

Le site lui-même est à moyen terme inondable. Les quelques aménagements réalisés ne résisteront pas à une vague submersive, lors d'une tempête plus forte que d'habitude.

L'usine consommera beaucoup d'eau. Paradoxalement, les étés dans la région sont devenus régulièrement chauds et secs. L'eau est rationnée pour la population. Comment Clarebout Potatoes pourra-t-elle prélever toute cette eau qui nous manque déjà ?

L'activité générée va nécessiter une consommation d'énergie importante pour produire les frites, puis les surgeler, les stocker et ensuite les acheminer par camions frigorifiques.

L'activité va rejeter des vapeurs d'eau et de friture qui vont occasionner des odeurs désagréables en continu. Le littoral est déjà chargé en fumées de toutes sortes.

Le transport des pommes de terre, puis des produits transformés, va occasionner un trafic important, qui va charger la RD 11 ainsi que l'A16 qui est régulièrement encombrée, voire bloquée par de nombreux accidents. Il est déjà difficile de sortir du centre du village pour s'insérer sur la RD 11 aux heures de travail.

Enfin, quant à l'emploi promis, il ne faut pas se faire trop d'illusions : ces emplois seront peu qualifiés, peu rémunérés, fastidieux et postés. La population locale est peu mobile, et sera peu motivée par ces perspectives. L'entreprise pourra faire appel à l'intérim ou à l'emploi détaché. Les reportages publiés sur France 3 récemment n'ont pas montré un management véritablement responsable ni bienveillant de la part de Clarebout Potatoes.

Pour toutes ces raisons, sur le non-sens d'une entreprise à contre-courant des bonnes pratiques alimentaires et locales, d'une consommation d'eau et d'énergie, d'une politique en ressources humaines sujette à caution, et sur le fait qu'il faut privilégier de nouvelles pratiques plus respectueuses, nous sommes défavorables à l'implantation de l'usine Clarebout Potatoes sur le terrain du Port Autonome situé près de Bourbourg – Saint Georges sur l'Aa.